

Du 8 au 11 avril : deux courses au finish !

La presse, la télé et la radio, venaient de passer le week-end à expliquer que la grève était terminée. Citant pour ce faire, les communications du SNB et de la CFTC, qui avaient repris depuis trois jours leur bel habit de jaune, et se servant de ceux de la direction CGT, qui, gonflant scandaleusement les premiers acquis de la lutte (80 F pour 2 mois de grève !) appelait à la reprise pour mardi matin. Et bien, ce vent de capitulation, de toutes les assemblées générales de la BNP, du Lyonnais, de la Société Générale, plus massives que jamais, se levait la conscience unanime des chances d'une victoire totale et d'une volonté sans faille de tout faire pour l'imposer aux banquiers. Quand on passait dans ces assemblées générales, lundi matin, on ressentait un formidable souffle d'espoir ! Face à cela, bien triste fut la politique des fédérations syndicales : la direction CGT donnait le ton dès mardi, par l'intermédiaire de l'Humanité : « Tendance renforcée à la reprise du travail » titrait-elle le mardi matin. « Banques, ça continue à reprendre », mercredi matin. Il faut dire, que la direction CGT ne faisait pas simplement que le proclamer, mais menait partout, dans le dos des assemblées générales, un véritable travail de briseurs de grève, en faisant reprendre partout où elle le pouvait.

De son côté, la direction CFDT Paris, laissait ses sections sans perspectives après avoir annulé bureaucratiquement un meeting central des 3 banques nationalisées, voté partout par une assemblée générale des militants (150) CFDT parisiens.

Malgré cette hargne de la direction CGT à casser la détermination des employés, à mentir et calomnier honteusement leur lutte,

Malgré l'absence de perspectives fournies par la direction CFDT (n'osant pas jouer la mobilisation du personnel pour déborder la CGT),

Malgré l'intervention maintenant systématique des flics et des barbouzes patronaux sur tous les centres,

Malgré l'évacuation du Lyonnais St Martin occupé,

La grève massive et dure sur les centraux des 3 nationalisées tient bon, et la journée du mardi 9 avril infligera un cinglant démenti aux banquiers, aux jaunes, aux briseurs de grève, et aux sceptiques de tout poil ! Ce jour-là, les comités de grève des 3 nationalisées ont mis sur pied des opérations de grande envergure :

« Opération portes fermées »

C'est le nom de l'opération menée sur les agences des 3 nationalisées, à l'initiative des comités de grève, de la CFDT et de FO. 40 agences ont été occupées de 14 à 16 h 30 par autant de groupes de grévistes des trois banques et malgré les interventions des flics. L'opération, fut d'autant plus spectaculaire que, dans